

**CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN  
DE LA MATMUT**

Daniel Havis

**EXPO GRATUITE**

**14 FÉVRIER >  
7 JUIN 2026**

SAINT-PIERRE-DE-VARENGEVILLE

Dossier pédagogique



# Bina Baitel

ART & DESIGN

[matmutpourlesarts.fr](http://matmutpourlesarts.fr)

**[ matmut !  
POUR LES  
ARTS .**

## ● **SOMMAIRE**

<b>PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION</b>	<b>3</b>
<b>PRÉSENTATION DE BINA BAITEL</b>	<b>4</b>
<b>ÉTUDE D'UNE ŒUVRE</b>	<b>5</b>
<b>PISTES PÉDAGOGIQUES</b>	<b>6</b>
<b>ATELIERS PÉDAGOGIQUES</b>	<b>11</b>
<b>POUR ALLER PLUS LOIN</b>	<b>12</b>
<b>AUTOUR DE L'EXPOSITION</b>	<b>13</b>
<b>ACTIVITÉS POUR LES SCOLAIRES</b>	<b>14</b>
<b>LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT - DANIEL HAVIS</b>	<b>15</b>
<b>INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>16</b>

## ● PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

**Le Centre d'art contemporain de la Matmut-Daniel Havis consacre pour la première fois une exposition dédiée au design en invitant l'artiste et designer Bina Baitel. Dans son travail, le design, l'art et l'architecture se mêlent pour donner vie à des objets uniques.**

*« La plupart de mes pièces invitent à de nouvelles expériences, qu'elles se manifestent par le toucher, le mouvement, le regard ou la réflexion. Elles invitent à interagir plutôt qu'à rester dans une simple position d'observation. »*

Qu'il s'agisse de mobilier, d'horloge, de luminaires ou de petits objets du quotidien, les créations de Bina Baitel portent toutes une signature reconnaissable : un soin apporté aux détails, une curiosité pour les matériaux et une envie de renouveler l'usage habituel de l'objet. La designer joue avec les matières, les volumes et les effets visuels pour créer des pièces qui surprennent au premier coup d'œil. Par exemple, la lampe tactile et interactive *Fur Light* réagit à la caresse d'une main ou bien la lampe *Grimm* se compose d'une « coulée de miroir ». Ces objets de « collection » nous amènent à regarder autrement ce que nous pensions connaître. Ce qui semblait ordinaire devient alors plus amusant, plus

vivant, parfois même un peu déstabilisant, mais toujours avec légèreté.

Le travail de Bina Baitel repose aussi sur une grande attention à la fabrication. La designer collabore régulièrement avec des marques françaises ou internationales pour des projets plus industriels (Leroy Merlin, La Redoute, Roche Bobois). À travers ces collaborations, Bina Baitel met au service de ses marques son regard novateur. Ses pièces donnent envie de s'approcher, d'observer, de comprendre comment elles fonctionnent. Elles permettent de retrouver une forme de curiosité simple, liée au plaisir de se laisser surprendre ou de contempler un objet bien conçu.

Le parcours de l'exposition réunit des pièces emblématiques d'une démarche développée depuis près de 20 ans. On y découvre des œuvres de ses débuts, comme la lampe rétractable *Pull Over*, qui montre déjà sa façon de jouer avec les usages, mais aussi des créations plus récentes spécialement conçues pour l'exposition. Cette sélection permet de comprendre comment son style s'est affirmé, tout en restant fidèle à son envie première : transformer des objets familiers pour les rendre plus étonnants, plus amusants et plus proches de chacun.



© Bina Baitel, *Captcha Mirror*, photo Gilad Sasporta.

## ● PRÉSENTATION DE BINA BAITEL



© Gilad Sasporta

Bina Baitel, architecte DPLG diplômée de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, fonde son studio de design et d'architecture en 2006.

Depuis 2008, son travail a été récompensé à de nombreuses reprises, notamment par le VIA puis le French Design, ou encore par le Grand Prix de la Création de la Ville de Paris en 2012. Elle a signé plusieurs projets majeurs, parmi lesquels la Fontaine à vœux gonflable présentée en 2022 dans la cour de la Monnaie de Paris et le *Monument des championnes et des champions*, établi sur le pont Saint-Louis en 2026 en l'honneur de Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris.

Ses créations sont régulièrement exposées dans les musées et foires internationales (Milan, Dubaï, Paris, New York, Venise, Bâle...) et sont aujourd'hui intégrées dans plusieurs collections permanentes publiques et privées.

Bina Baitel est représentée par la galerie Christophe Gaillard.

## ● ÉTUDE D'UNE ŒUVRE



© Bina Baitel - *Confluentia*. Cité international de la Tapisserie d'Aubusson.

*Confluentia* – en hydrologie, la science qui s'intéresse au cycle de l'eau – un confluent désigne le lieu où se rejoignent deux cours d'eau, glaciers ou courants marins. Une définition à laquelle l'œuvre de Bina Baitel est fidèle. Prenez quelques minutes pour l'observer. Deux meubles sont disposés en diagonale. Leurs lignes sont épurées : quatre pieds et un caisson tout en courbes. Ce dernier est creux, comme un fruit qu'on aurait évidé. Toutefois, dans ces chevets, car c'est bien de cela dont il s'agit – aucune accumulation de livres, bibelots ou lunettes ne s'invite. Reste qu'ils ne sont pas vacants pour autant. Une tapisserie en nappe l'intérieur avant de s'écouler vers le sol. Les deux ondes se rejoignent au centre, formant un tapis.

Ce confluent, ce n'est pas seulement un titre qui vise dans le mille ! Le confluent, dans l'œuvre de Bina Baitel, c'est aussi cet échange permanent qu'elle entretient entre les domaines artistiques. Car, en observant *Confluentia*, on s'interroge : est-ce une création plastique, textile, architecturale, voire du design ? Dans tous les cas, vous avez raison !

Ce qui transparait dans toutes les œuvres de Bina Baitel, c'est cette volonté de faire dialoguer les différentes formes d'expression, afin d'ouvrir de nouvelles réflexions, des perspectives inédites.

Inédites, certes, mais riches de formes et d'usages familiers. Ainsi, *Confluentia* a été imaginé dans le cadre de la labellisation de la tapisserie d'Aubusson « Patrimoine culturel immatériel de l'humanité » par l'UNESCO. Les chevets ne font plus qu'un avec le tapis, évoquant ainsi les paysages des tapisseries d'Aubusson. Bina Baitel reprend et détourne les codes d'un savoir-faire qui se perpétue depuis près de 600 ans. Quant à ce flot, cristallin, qui jaillit de réceptacles, il convoque, lui aussi, tout un répertoire d'images. On pense, par exemple, à *La Source* d'Ingres, achevée en 1856. Un personnage féminin y apparaît, nu, une amphore sous le bras. Du contentant fuse une gerbe aquatique – d'où l'œuvre tire son nom. Ainsi, *Confluentia* charrie jusqu'à nous une proposition aussi contemporaine que riche d'un patrimoine artistique fort.

## ● PISTES PÉDAGOGIQUES

### ① Dans la nature

*« Je m'appuie souvent sur des formes familières, presque archétypales, que je déplace de leur contexte d'origine. Mes projets se construisent comme une histoire, guidée par ce que la forme laisse émerger et ce qu'elle a à raconter. »*

Bina Baitel

Les créations de Bina Baitel ont été pensées pour nos intérieurs, à l'abri des caprices de la nature. Pourtant, lorsqu'on les observe, ces canapés et autres tapis semblent avoir été comme arrachés du paysage, prélevés dans cette immensité plus sauvage. Dans son travail, les angles droits sont rares. Le vocabulaire de Bina Baitel, à l'instar de celui de Mère Nature, n'est que courbes et rondeurs. Les contours de ses créations ondoient, comme les vagues qui animent l'océan. Elles mêlent pleins et creux, évoquant des rochers polis

par le temps, les frottements et les marées, sur lesquels le corps se love avec aisance. À ces silhouettes généreuses s'ajoutent des matières, tout aussi évocatrices : les motifs des tissus rappellent écailles de reptile, minéraux couverts de mousse, pelage d'animaux... Bref, Bina Baitel convoque un vocabulaire familier, celui de la faune, la flore, le minéral, avec lequel elle conçoit des créations innovantes, parfois déroutantes. Ainsi, elle nous invite à repenser le lien que nous entretenons avec notre environnement.



© Bina Baitel, Doric coll. Roche Bobois.

## ● PISTES PÉDAGOGIQUES

### La peinture de paysage

Tandis que les poètes et les artistes de la dynastie Tang, en Chine, s'y consacrent dès le VII<sup>e</sup> siècle, la nature reste longtemps un élément décoratif dans l'art européen. Il faut attendre qu'elle soit menacée par la Révolution Industrielle pour qu'elle devienne un sujet à part entière. Ainsi, des artistes comme les Romantiques, dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, immortalisent une nature encore indomptée. Une nature qui doit être préservée. C'est, en tout cas, l'avis des peintres – réunis sous le nom d'École de Barbizon – qui fréquentent la forêt de Fontainebleau, en région parisienne. Ils obtiennent que 1000 hectares soient protégés – préfigurant les réserves naturelles.

### L'art nouveau

À mesure que les grandes puissances s'approprient de nouveaux territoires, de nouvelles espèces, végétales ou animales, sont découvertes. Le dessin scientifique permet de les répertorier. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ces catalogues inspirent un mouvement artistique : l'art nouveau. Il puise dans les formes de la nature, en particulier les courbes. Il entend également rendre le Beau accessible à toutes et à tous. Ainsi, l'art nouveau fait appel aux ébénistes, verriers, céramistes... Bref, il annonce l'émergence du design.

### Iris Van Herpen (née en 1984)

À l'instar de Bina Baitel, Iris Van Herpen fait cohabiter savoir-faire artisanal et innovation. Ses créations sont le fruit d'un dialogue entre des disciplines multiples. Ainsi, dans son studio se croisent plasticiens, ingénieurs, architectes, physiciens ou chimistes. De ces synergies naissent, non seulement, des tenues portées par des célébrités et exposées dans les musées, mais aussi de véritables innovations, toujours inspirées par la nature. La designeuse néerlandaise cultive, par exemple, de nouvelles matières. En 2025, elle présente une robe bioluminescente. À base d'algues, elle s'illumine au gré des mouvements de la personne qui la porte.

### Scenocosme

Derrière ce nom se cache un couple d'artistes français : Grégory Lasserre et Anaïs met den Ancxt. Ensemble, ils imaginent des créations hybrides, mêlant technologie et monde vivant. Le principe : concevoir des œuvres interactives, qui évoluent au gré des interactions avec les spectateurs et leur offrent ainsi des expériences sensorielles inédites. *Akousmaflora* réunit des plantes qui, dès que le public les touche, émettent un son. Avec cette œuvre, Scenocosme explicite combien les végétaux sont sensibles à leur environnement, et en proposent une illustration des plus poétiques.

# ● PISTES PÉDAGOGIQUES

## ② Effets de matière

« Je choisis toujours les matériaux en fonction du sujet abordé. »

Bina Baitel

Un objet, ce n'est pas seulement des courbes, des lignes, un geste ou une fonction. Ce qui constitue un objet c'est aussi son enveloppe, la matière qui la compose. Et ça, Bina Baitel l'a placé au centre de son processus créatif. Les choix auxquels elle procède ne sont jamais fortuits. Ils relèvent d'une intense réflexion, parfois menée durant de nombreuses années. Prenez par exemple *Fur Light*, cet arceau de fourrure qui s'éclaire lorsqu'on le caresse. L'idée vient de son enfance à Jérusalem.

Bina Baitel croise régulièrement des rabbins, coiffés de chapeaux de fourrure. Bientôt, elle associe cette matière à la foi des hommes qui la porte, à une sorte de lumière qui émane d'eux. Pour *ZigZag*, elle joue avec les oppositions : celle entre la légèreté de ce zigzag, ce gribouillage, ce geste spontané qui amorce un stylo, et la densité du matériau choisi : un marbre compact. Compact, mais veiné de multiples teintes qui, à leur tour, viennent évoquer une constellation de griffonnages.

### Jeff Koons (né en 1955)

Méfiez-vous des apparences ! Chez Jeff Koons, rien n'est ce qu'il y paraît. L'artiste américain transforme le futile, le populaire, le quotidien en œuvre d'art – quitte à provoquer des scandales. C'est ce qui se produit lorsqu'une bouée en forme de homard est exposée sous les ors du château de Versailles. Ce choc des époques ne laisse personne indifférent ! Le crustacé, plus habitué aux abords des piscines et aux plages, est en fait en aluminium. Qui l'eut cru ? Et Koons renouvelle régulièrement l'expérience, montrant chiens, serpents ou Vénus qui, bien qu'en métal, évoquent de monumentales sculptures en ballons. Comme un retour en enfance.

### Eva Jospin (née en 1975)

Eva Jospin nous transporte dans un univers de forêts et de grottes. Les branches s'entremêlent, créant des barrières infranchissables. Ici, les accidents rocheux nous enveloppent. Ailleurs, nous dominons les canyons. Ce jeu d'échelle fait de nous tantôt des lilliputiens, tantôt des géants – convoquant contes et légendes. Toutefois, ces paysages fantastiques émergent d'un matériau relativement récent : le carton. L'artiste française en exploite toutes les possibilités jusqu'à le transformer en minéraux et en arbres. La boucle est bouclée. En effet, le carton est un dérivé du papier – une matière à base de fibres végétales.

### JR (né en 1983)

Avec ses photographies monumentales en noir et blanc, JR nous incite à voir ce qui nous entoure sous un nouveau jour. Il peut s'agir de nos concitoyens – qui sont parfois victimes de préjugés – ou de notre environnement. Avec ses trompe-l'œil, l'artiste français transforme les façades des bâtiments. Rien qu'avec du papier et de la colle – et un savant jeu de perspective, il perce de nouvelles vues, efface ou éventre les murs, accumule des monticules de roches ou transforme le Trocadéro en falaises !

## ● PISTES PÉDAGOGIQUES

### ③ Objets hybrides

« Ma démarche explore des formes usuelles réinterprétées, déconditionnées de leur évidence pour en créer de nouvelles. Elle s'exprime dans le détournement, le déplacement ou le décalage, parfois minime, parfois radical, qui fait basculer des éléments familiers vers d'autres lectures. »

Bina Baitel

Aucune frontière, cela pourrait être le leitmotiv de Bina Baitel. Ces frontières peuvent être multiples. Géographiques, d'abord. Après tout, la designeuse, d'origine franco-suédoise, a été élevée au Moyen-Orient et expose ses créations tout autour du monde. Ces frontières, ensuite, sont celles qui distinguent les domaines artistiques et créatifs. Chez Bina Baitel, design, art et architecture se croisent, dialoguent et se mêlent pour faire surgir de nouvelles formes d'expression. De cette hybridation naissent des objets, à la fois déroutants et étrangement familiers :

des guéridons flirtant avec les sculptures en marbre (*ZigZag*), des canapés évoquant la douceur des galets (*Sela*), une horloge frangée de cils, tel un œil ouvert sur le temps qui passe, des chevets qui se liquéfient et se transforment en tapis aux teintes aquatiques. En procédant ainsi, Bina Baitel réenchante le quotidien. Soudain, l'utile – les meubles qui constituent nos intérieurs – ne se limite plus à de simples fonctions (s'asseoir, manger, poser un objet, se regarder...), ils se transforment en objet de contemplation, voire de rêverie.



© Bina Baitel, *Zigzag Ottoman*, photo Didier Delmas. Courtesy Galerie Christophe Gaillard.

## ● PISTES PÉDAGOGIQUES

### **Chema Madoz (né en 1958)**

Ne cherchez pas les titres des photos de Chema Madoz, l'artiste espagnol n'en donne pas ! Sûrement pour éviter qu'ils ne viennent parasiter notre expérience. Face à ces œuvres, chacun doit se faire sa propre idée. Or, qui aurait pu croire que des objets ordinaires renfermaient un tel potentiel. Le bric-à-brac du quotidien surprend, prête à sourire ou à réfléchir : des perles qui se transforment en corde, un chapeau melon qui devient un porte épingle utilisé en couture, une échelle posée contre un miroir – et qui semble ouvrir un portail vers une autre réalité... Bien que Chema Madoz n' imagine ces clichés que depuis 1990, il aurait eu toute sa place aux côtés des surréalistes, ces artistes qui, à partir de 1924, empruntent à l'univers des rêves et de l'inconscient.

### **Niki de Saint Phalle (1930-2002)**

Peut-être connaissez-vous Niki de Saint Phalle pour ses *Nanas*, ses grandes figures féminines tout en courbes et en couleurs. Comme des célébrations du corps et de la liberté, elles délivrent leur message avec douceur et bonne humeur. Toutefois, le panthéon féminin de la plasticienne franco-américaine ne s'arrête pas là. Entre 1963 et 1964, elle crée des sculptures, représentations des rôles assignés à la femme. Ces personnages sont en fait constitués de multiples objets agglomérés, comme pour montrer toute la complexité de la condition féminine. Ce goût pour l'hybridation se manifeste avec davantage de légèreté dans son *Golem* – sculpture toboggan dans laquelle Bina Baitel jouait enfant ou le *Crocrodrome de Zig et Puce*, monstre-parc d'attraction imaginé avec Jean Tinguely.

### **Elsa Schiaparelli (1890 – 1973)**

Pour Elsa Schiaparelli, le vêtement ne se limite pas à une fonction – se vêtir – il est aussi un outil pour libérer sa créativité. En 1927, elle se fait connaître avec un pull en trompe-l'œil – le nœud et le col qui l'ornent ont été tricotés. Quatre ans plus tard, elle entame des collaborations avec des artistes. La plus connue reste probablement celle avec les surréalistes. Avec Salvador Dalí, elle imagine par exemple, un poudrier en forme de cadran de téléphone ou un chapeau-chaussure. Bref, en détournant ces objets de leur fonction initiale, pour les réinventer, les réemployer, elle interroge la fonction de ce qui nous entoure et auquel nous ne prêtons plus vraiment attention.

## ● ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Pour chacun des niveaux scolaires, nous vous proposons des ateliers pédagogiques au Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis. Afin que ce temps ait du sens et s'inscrive dans une demande de projet d'éducation artistique et culturelle, nous vous conseillons vivement de mener un travail avant et/ou après votre venue. À ces fins, vous trouverez également des pistes de réalisation en classe, en amont ou en aval de la visite.

### MATERNELLE/PRIMAIRE - TRÈS EN FORMES !

- **Avant la visite au centre d'art contemporain**, les élèves se familiarisent avec le travail de Bina Baitel et, plus généralement, avec le domaine du design. Il peut être, par exemple, pertinent de leur montrer des créations qui, aujourd'hui, font partie de leur quotidien ou sont devenues incontournables, à l'instar de l'*Éléphant* du couple Eames ou de la chaise 510, présente dans de nombreux établissements scolaires.
- **Au centre d'art contemporain**, les participantes et participants choisissent parmi une sélection de pochoirs. Ces outils leur permettent de décorer à leur guise une version dessinée et vierge d'un meuble de Bina Baitel.
- **De retour en classe**, les élèves peuvent reconstituer des intérieurs, en regroupant leurs créations.

### PRIMAIRE/COLLÈGE - CHEZ MOI IL Y A...

- **Avant la visite au centre d'art contemporain**, les élèves abordent les grands noms du design et s'arrêtent sur la démarche de Bina Baitel.
- **Au centre d'art contemporain**, les élèves énumèrent ce qu'il y a dans leur logement. Ils sont d'abord laissés libres de citer ce qu'ils veulent. Au bout de 3 objets, ils doivent piocher un mot au hasard, dans un contenant mis à leur disposition. Ils doivent jouer avec ce mot et l'intégrer à leur énumération. Par exemple : « nuages » = une douche à nuages, un fauteuil nuage... Cet objet sera ensuite matérialisé via un dessin.
- **De retour en classe**, les créations peuvent faire l'objet d'une exposition.

### COLLÈGE/LYCÉE - NOTRE MAISON DU FUTUR

- **Avant la visite au centre d'art contemporain**, la classe s'intéresse aux enjeux du design, aux grands noms qui ont jalonné l'histoire et étudie le travail de Bina Baitel.
- **Au centre d'art contemporain**, les élèves, répartis par groupe de six, tirent au sort un nom de pièce. Ensemble, ils doivent imaginer leur pièce, dans une maison qu'ils dessinent tous ensemble (une maison par groupe). Dans chaque pièce doit figurer au moins une innovation, un objet qui n'existe pas encore.
- **De retour en classe**, ils échangent autour de leurs propositions, en imaginant de nouvelles et abordent ainsi les questionnements liés à l'habitat et à l'environnement du futur.

## ● POUR ALLER PLUS LOIN

### OUVRAGES

*Art nouveau*, Revue DADA n° 230,  
septembre 2018

*Bina Baitel*, catalogue de l'exposition au  
Centre d'art contemporain de la Matmut –  
Daniel Havis, aux éditions The Steidz,  
2025-2026

Brocvielle Vincent, *Pourquoi c'est connu ?  
Le fabuleux destin des icônes du design*,  
Éditions RMNGP, 2023

Fiell Charlotte et Peter, *Design du 20<sup>e</sup> siècle*,  
Taschen, 2026

*Les surréalistes*, Revue DADA n° 167,  
septembre 2011

MADOZ, Chema et Dominique Blanc,  
*Chema Madoz 2008-2014, Les règles du jeu*,  
Actes Sud, 2015

*Niki de Saint Phalle*, Revue DADA, n° 194,  
septembre 2014

Ottinger, Didier et Marie Sarre,  
*Le surréalisme*, Album de l'exposition,  
éditions du Centre Pompidou, 2024

Van Herpen, Iris et Cloé Pitiot,  
*Iris Van Herpen, Sculpter les sens*,  
Lannoo, 2023

### SITES

Site de Bina Baitel :

<https://www.binabaitel.com/fr>

Instagram de Bina Baitel :

<https://www.instagram.com/binabaitel/>

## ● AUTOUR DE L'EXPOSITION

### Visites et ateliers

Toutes les visites accompagnées sont gratuites et sur réservation sur [matmutpourlesarts.fr](http://matmutpourlesarts.fr).

### Visites en famille (1 h)

Samedis 21 février, 21 mars, 18 avril et 16 mai 2026 à 16 h 30.

### Visites commentées (1 h)

Samedis 7 mars, 4 avril, 2 et 30 mai 2026 à 15 h.

### Groupes et scolaires

La réservation est gratuite et obligatoire pour les visites, avec ou sans conférencier : formulaire sur [matmutpourlesarts.fr](http://matmutpourlesarts.fr). Les groupes sont admis tous les jours de la semaine.

Le Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis accueille tous les publics notamment en situation de handicap. Tous ces espaces et ascenseurs sont adaptés aux personnes à mobilité réduite. Un ensemble d'activités adaptées aux attentes et besoins de chacun est proposé dans le cadre de visites ou d'ateliers de groupe (par exemple des visites en audiodescription).

### Journal d'exposition

En téléchargement gratuit sur : [matmutpourlesarts.fr](http://matmutpourlesarts.fr).

## ● ACTIVITÉS POUR LES SCOLAIRES

Le centre d'art contemporain accompagne les élèves, les adolescents et les enseignants dans leurs démarches de découverte, de sensibilisation, de préparation et de formation à l'art contemporain. Sa mission est de faire connaître et apprécier les richesses des expositions temporaires par le biais de visites et d'ateliers. Ces propositions gratuites s'adressent au jeune public en groupe, de l'école maternelle à l'enseignement supérieur et s'adaptent à toute demande spécifique.

### Visites libres et gratuites

Du mercredi au vendredi de 13 h à 19 h et les samedis et dimanches de 10 h à 19 h.

### Visites commentées et activités gratuites

Le centre d'art contemporain propose de découvrir les expositions temporaires en cours avec un conférencier qui anime ensuite un atelier.

Durée visite de l'exposition + atelier : 1h 30.

Possibilité d'accueillir 30 enfants par groupe (2 groupes maximum simultanément).

Réservation gratuite via le formulaire sur : [matmutpourlesarts.fr](http://matmutpourlesarts.fr).  
(Activités > scolaires)

### Réservation

La réservation est gratuite et obligatoire pour les visites en groupe, avec ou sans conférencier, sur [matmutpourlesarts.fr](http://matmutpourlesarts.fr).

Les visites commentées et ateliers sont possibles tous les jours de la semaine.



# LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT - DANIEL HAVIS



Libre d'accès et ouvert à tous, petits et grands, amateurs ou connaisseurs...

Le Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis est un lieu dédié aux expositions temporaires d'artistes émergents et confirmés.

Le centre d'art contemporain ouvre au public en décembre 2011.

Cet édifice du XIX<sup>e</sup> siècle est bâti sur l'ancien fief de Vareneville appartenant à l'abbaye de Jumièges et devient en 1887 la propriété de Gaston Le Breton (1845-1920), directeur des musées départementaux de Seine-Maritime (musée des Antiquités, musée de la Céramique et musée des Beaux-Arts de Rouen. Ce dernier

fait raser le château, jugé trop en ruines, et le reconstruit quasi à l'identique. Seul le petit pavillon (gloriette) de style Louis XIII est un témoignage de l'édifice d'origine. Après plusieurs années de travaux de 1891 à 1898, des peintres, sculpteurs, musiciens et compositeurs s'y retrouvent.

Au rythme des saisons, dans le parc de 6 hectares, se dessine une rencontre entre art et paysage (arboretum, jardin japonais, roseraie). La galerie de 500 m<sup>2</sup> est dédiée aux expositions temporaires, aux ateliers pour enfants, aux visites libres et guidées. Inscrite sur le fronton du château, la devise *Omnia pro arte* (« Tout pour l'art ») est plus que jamais vivante grâce à l'action du Groupe Matmut.

## Expositions à venir

- **Exposition en partenariat avec le festival Normandiebulle de Darnétal** autour des bandes dessinées *Renaissance et Apogée* d'Emem, Fred Duval et Fred Blanchard : du 20 juin au 4 octobre 2026
- **Aude Bourguin** : dans la charreterie du parc, du 6 juin au 6 septembre 2026
- **Esmaël Bahrani** : du 17 octobre 2026 au 31 janvier 2027

## ● INFORMATIONS PRATIQUES

### Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis

425, rue du Château  
76480 Saint-Pierre-de-Varengville  
+33 (0)2 35 05 61 73

[contact@matmutpourlesarts.fr](mailto:contact@matmutpourlesarts.fr)

[matmutpourlesarts.fr](http://matmutpourlesarts.fr)

@matmutpourlesarts\_centredart

L'exposition est ouverte du 14 février  
au 7 juin 2026.

Entrée libre et gratuite.

Lundi	Fermé
Mardi	Fermé
Mercredi	13 h - 19 h
Jeudi	13 h - 19 h
Vendredi	13 h - 19 h
Samedi	10 h - 19 h
Dimanche	10 h - 19 h

Parc en accès libre de 8 h à 19 h.

La galerie et le parc sont fermés les jours fériés.

Parkings voiture et vélo à l'entrée du parc.

Accueil des personnes à mobilité réduite.



À 20 minutes de Rouen, par l'A150 :  
vers Barentin, sortie La Vaupalière,  
direction Duclair.

En bus, ligne 26 : départ Rouen, Mont-RibouDET  
(Arrêt St-Pierre-de-Varengville - Salle des fêtes).

